

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard AYMON

Un pont vers le harem d'Archimède :
départ à la retraite de Monsieur Marc-André Pichard

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2003, tome 98b, p. 36-37

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

UN PONT VERS LE HAREM D'ARCHIMEDE

Départ à la retraite de Monsieur Marc-André Pichard

Il n'y a pas si longtemps, tous les étudiants du Valais romand connaissaient les deux ouvrages d'algèbre appelés «Le Pont-Pichard» par les Sédunois et «Le Pichard-Pont» par les Aganien.

Contrairement à certains sportifs du canton qui n'ont jamais pu s'entendre pour former une équipe valaisanne de choc, MM. Marc-André Pichard et Jean-Claude Pont ont réussi à uniformiser pendant de nombreuses années l'enseignement des mathématiques pour les deux premières années du collège. Cela tient peut-être au fait que l'un est ormonant d'origine et l'autre anniviard, ou peut-être simplement au fait que le langage des mathématiques est universel.

Ces deux manuels, bien que l'ayant fait suer tout autant que cinq courses Sierre-Zinal, ne reflètent qu'une pâle facette de l'engagement de M.-A. Pichard pour l'enseignement. Son activité débordante

lui a permis, malgré les innombrables fins de semaine consacrées aux corrections dans une atmosphère brumeuse sentant les œufs brouillés, d'assumer plusieurs tâches qu'il a remplies avec une conscience professionnelle rare.

L'État du Valais fit appel à ses compétences pour former les enseignants du Cycle lors de l'introduction

des mathématiques dites modernes. Il fut membre de la Commission valaisanne de mathématique qui vécut des séances fort animées entre buveurs de



bière et buveurs de thé. Il représenta pendant quelques années le Collège de Saint-Maurice aux Commissions romandes d'informatique et de physique.

Mais ce fut au sein de la Commission romande de mathématique qu'il œuvra avec passion durant douze ans. Il y participa à l'élaboration de plusieurs ouvrages encore d'actualité. Il fut président de cette commission et organisa en son nom plusieurs cours de perfectionnement au niveau romand.

Au Collège de Saint-Maurice, il assumé pendant x années le poste de chef de branche en physique et conjointement de responsable du matériel des laboratoires, pendant y années le rôle de proviseur, x étant plus grand que y . Mais sa plus grande fierté est d'avoir créé, à la

demande de M. le Recteur Dayer et avec l'aide de M. Henri-Paul Schmidt, la section scientifique qu'il affectionna tout au long de sa carrière. Quel beau point d'orgue pour couronner des études menées tambour battant, aussi bien aux écoles de Bex qu'à l'EPUL de Lausanne.

Comment ne pas ressentir, après un tel parcours, une certaine fatigue et le besoin de se retirer en ayant la certitude d'avoir constamment donné le meilleur de soi. Mais, comme les puits de science n'étanchent pas la soif, il vaudrait peut-être la peine de lui conseiller de voir, si l'occasion se présente, le film intitulé *Le thé au harem d'Archimède* -une bière à la main, bien sûr... Bon vent M. Pichard, et merci.

Bernard Aymon